

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVIII, n° 65.
Bruxelles, décembre 1952.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVIII, n° 65.
Brussel, December 1952.

QUELQUES DOLICHOPODIDÆ
DE LA ZONE PALÉARCTIQUE (DIPTERA),

par François VAILLANT (Alger).

I. — ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES.

Sciopus (*Psilopus*) *algirus* (MACQUART, 1849).

(Fig. 1 à 3.)

Le type a été recueilli aux environs d'Alger, à Kouba; la description de J. MACQUART étant assez imprécise, il m'a paru utile d'en donner une plus détaillée :

Mâle. — Face à poudré blanc argent. Front et face postérieure de la tête recouverte du même poudré, mais qui laisse transparaître le fond vert. 2 verticaux externes. 2 interocellaires. 2 postverticaux. De chaque côté, les 2 postoculaires supérieurs sont noirs; les suivants sont clairs. Favoris épais et jaunes. Antennes roussâtres; le troisième article est entièrement brun noir, ou seulement bruni à l'apex; arista brun noir. Palpes jaunes, à soies claires. Trompe jaune. Mésonotum à fond bleu verdâtre et recouvert d'un poudré gris jaune; une bande brune ou pourprée s'étend entre chaque rangée d'acrosticaux et la rangée de dorso-centraux correspondante; il y a, en outre, une tache brune à la base de chacun des chètes dorso-centraux. Pleurites et mésophragme à poudré gris bleu. Acrosticaux bisériés et s'étendant sur la dépression préscutellaire. Mésonotum

à chétosité complète; de chaque côté, 6 d-c, 2 huméraux, 7 ou 8 chétules en avant de la suture transverse. Propleures : 2 ou 3 soies fines et jaunes. Scutellum : 2 chètes et, de part et d'autre, un chétule marginal. Pattes jaunes; parfois, la base de la hanche II est un peu rembrunie; trochanters II et III avec une tache noire ventrale. Hanches à pilosité jaune; au delà, les pattes ont une chétosité noire; les chètes, exception faite d'un dorsal antérieur sur le tibia II et d'un préapical antérieur sur le fémur III, sont à peine plus longs que les chétules qui recouvrent les pattes; on peut distinguer toutefois, en plus des 2 chètes déjà cités : Fémur III : quelques soies claires postérieures sur le 1/4 proximal. Tibia I : 3 dorsaux postérieurs. Tibia II : 1 dorsal antérieur; quelques longues soies postérieures sur le 1/6 proximal. Tibia III : 1 dorsal antérieur. Protarse I nettement plus long que le tibia I. Protarse II un peu plus court que le tibia II. Protarse III égal environ au 1/3 de la longueur du tibia III. Cuillerons jaunes, à apex brun noir et à cils clairs. Balanciers jaunes. Abdomen ochracé ventralement; tergite abdominal I vert et garni de soies claires dans sa partie antérieure, brun et garni de robustes chètes noirs dans sa partie postérieure. Tous les tergites suivants sont verts dans leur partie médiane, bruns sur leur bord antérieur et leur bord postérieur; leurs chètes dorsaux sont noirs, leurs chètes latéraux sont clairs. Toute la face dorsale de l'abdomen est recouverte d'un poudré gris jaune. Hypopyge roussâtre, à appendices noirs; la corne de l'organe X de BECKER n'est pas dédoublée.

Femelle. — La chétosité des pattes est différente de celle du mâle : Hanche I : 3 longues épines jaunes apicales. Hanches II et III comme chez le mâle. Fémur I : 5 longues épines ventrales sur la 1/2 proximale. Fémur III : 1 chète préapical antérieur. Tibia I : 1 dorsal antérieur et 3 dorsaux postérieurs. Tibia II : 1 ventral antérieur, 2 dorsaux antérieurs et 1 dorsal postérieur. Tibia III : 1 dorsal antérieur et 1 dorsal postérieur.

Longueur : 6 ou 7 mm.

Diptères communs dans les jardins des environs d'Alger, contre les murs à l'ombre; ils étaient abondants en octobre dans le « Jardin d'Essai du Hamma » et en mai dans le jardin de la Station Zoologique de l'Université d'Alger, sur la Jetée Nord. Deux mâles ont été capturés en mai, en fauchant sur de hautes herbes, à la tombée de la nuit, dans les ruines de Tipasa.

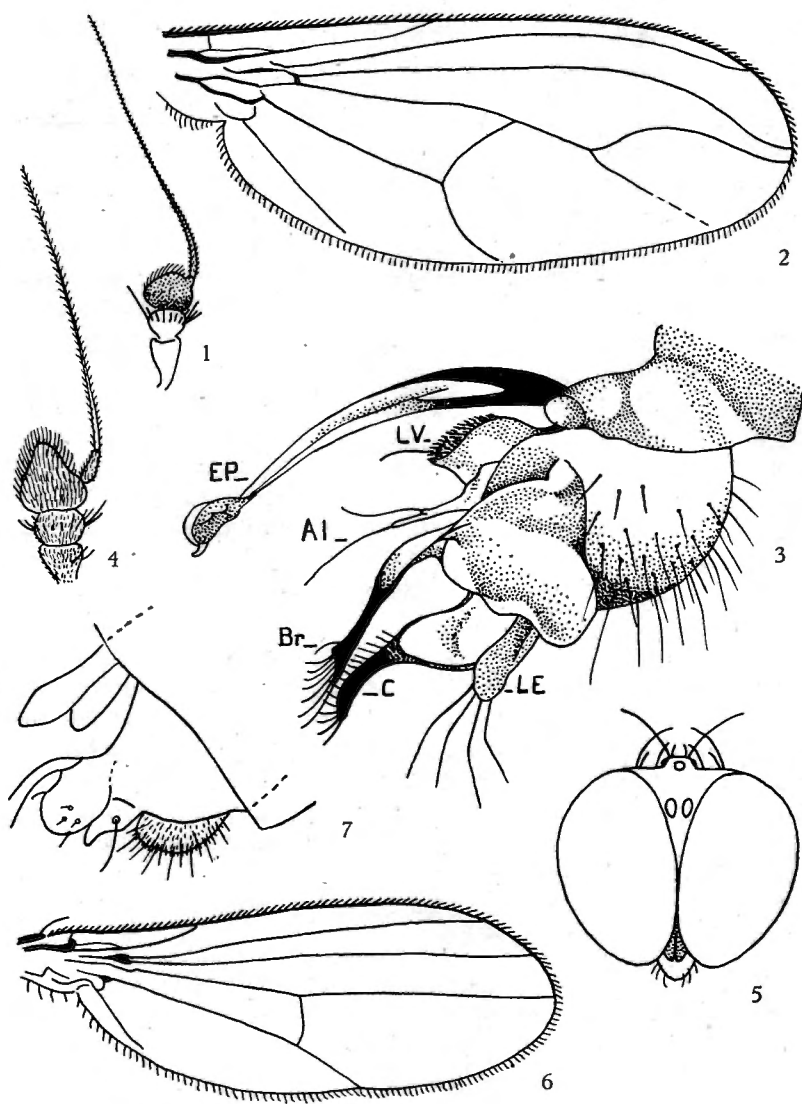


Fig. 1 à 3. — *Sciopus algirus* (MACQUART) ♂ — 1: antenne — 2: aile — 3: hypopyge, profil (AI : appendice interne — Br : bride de la capsule — C : corne de l'organe X de BECKER — EP : étui du pénis — LE : lamelle externe — LV : lobe ventral).

Fig. 4 à 7. — *Campsicnemus muscicolus* n. sp. ♂ — 4 : antenne — 5 : tête, de face — 6 : aile — 7 : hypopyge, profil.

Campsicnemus muscicolus n. sp.

(Fig. 4 à 7.)

Mâle. — Face à poudré gris. Front bleu violacé brillant. Yeux cohérents. 2 verticaux externes, 2 interocellaires, 2 postocellaires. Postverticaux indistincts. Soies postoculaires claires et unisériées. Antennes brun noir; premier article avec 2 ou 3 chétules dorsaux, ce qui distingue cette espèce de toutes les autres du même genre. Mésonotum vert, à poudré gris jaune. Pleures à poudré gris bleu. De nombreux chétules sur la face antérieure du mésonotum. Une rangée d'acrosticaux assez forts ne s'étendant pas jusque sur la dépression préscutellaire. Chétosité complète; de chaque côté, 6 dorso-centraux, 1 grand et 1 petit huméraux. Scutellum avec 2 chètes noirs et, entre eux, quelques soies claires marginales. Pattes jaunes; hanches II très légèrement rembrunies à la base et sur le bord antérieur; tarses rembrunis à partir de l'apex du protarse. Hanche I à soies claires; hanches II et III avec 1 chète externe noir; patte I inerme; fémur II : 1 préapical antérieur et 1 préapical postérieur; fémur III : 1 préapical antérieur et 1 préapical antéro-ventral plus petit; tibia II : 3 antéro-dorsaux, 1 postéro-dorsal, 1 antéro-ventral et une couronne apicale de chètes; tibia III : 3 antéro-dorsaux, 3 postéro-dorsaux, 1 antéro-ventral, 1 ou 2 postéro-ventraux et une couronne apicale de chètes. Tarses normaux; tarses I et II : article 1 égal aux articles 2 et 3 réunis; tarse III : article 1 égal à l'article 3 et égal aux 2/3 de l'article 2. Cuillerons à cils noirs. Abdomen brun, à poudré gris jaune et à chétosité noire; toutefois, le segment II est entièrement jaune translucide et le segment III parfois aussi dans sa partie médiane.

Femelle. — Face deux fois plus haute que large, à côtés presque parallèles. Le clypeus est saillant en « museau ». Pour le reste, comme chez le mâle.

Longueur : 2,5 à 3 mm.

Diptères communs dans le « Jardin d'Essai du Hamma », sur les parois des bassins, en décembre. Des larves ont été récoltées dans la mousse humide qui tapisse les parois des canaux d'irrigation et des bassins, au-dessus du niveau de l'eau, en septembre; l'éclosion des imagos eut lieu en octobre.

Type au Museum d'Histoire Naturelle de Paris.

Xanthochlorus ochraceus n. sp.

(Fig. 8 à 12.)

Mâle. — Face et front à poudré blanc argent. Face postérieure de la tête à fond vert et couverte presque entièrement d'un poudré blanc argent. 2 verticaux externes. 2 interocellaires. 2 postverticaux. Postoculaires unisériés. Quelques soies éparses sur la face postérieure de la tête en dessous du cou. Antenne : les 2 premiers articles sont jaunes ; le troisième et l'arista sont

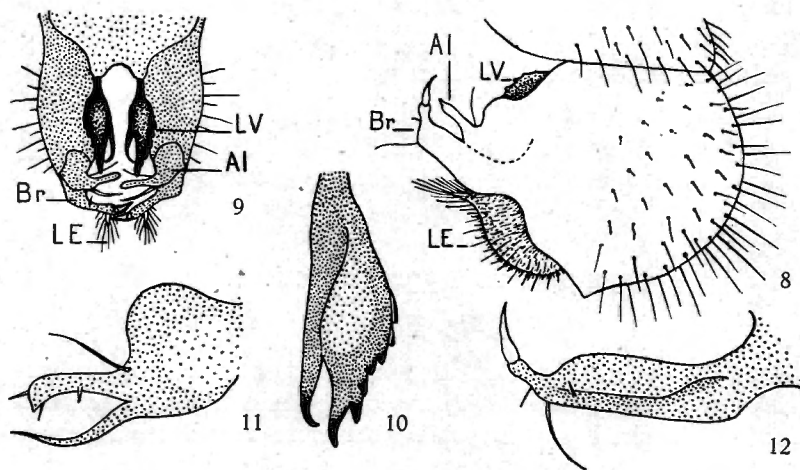


Fig. 8 à 12. — *Xanthochlorus ochraceus* n. sp. ♂ — 8 : hypopyge, profil (AI : appendice interne — Br : bride de la capsule — LE : lamelle externe — LV : lobe ventral) — 9 : hypopyge, face ventrale — 10 : lobe ventral — 11 : appendice interne — 12 : bride de la capsule.

brun clair. Palpes assez grands, ochracés. Trompe jaune. Mésonotum ochracé, avec une étroite bande médiane rembrunie et dissimulée par le poudré blanc qui recouvre le mésonotum. Pleurites ochracés, à poudré blanc ; une tache verdâtre sur le bord antérieur de chaque métapleure ; angles latéraux du méso-phragme verdâtres. 1 long chète jaune sur chaque propleure au-dessus de l'insertion de la hanche I. De chaque côté, 5 d-c, 1 huméral accompagné de 2 chétules, 1 posthuméral interne, 1 présutural très court, 1 sutural, 2 supraalaires, 1 postalaire, 2 notopleuraux, 1 scutellaire. Pattes jaunes ; dernier article de

chaque tarse un peu rembruni. Hanche I avec de longues soies jaunes à l'apex ; hanches II et III avec un chète externe jaune ; patte I et fémurs inermes ; tibias II et III à chètes brun foncé ; tibia II : 2 chètes dorsaux antérieurs, 2 dorsaux postérieurs et une couronne apicale de chètes ; tibia III : quelques chétules jaunes et fins sur la face dorsale et une couronne apicale de chètes. Aile : le segment apical de la 5^{me} nervure longitudinale est 2 fois plus long que la transverse postérieure. Abdomen ochracé roussâtre ; une bande brun verdâtre médio-dorsale sur les segments III, IV et V et une partie de VI ; cette bande est plus ou moins dissimulée par le poudré blanc qui recouvre l'abdomen. Hypopyge saillant et jaune ; les lobes ventraux, brunâtres, ont une forme très caractéristique.

Femelle. — Semblable au mâle.

Longueur : 3 mm.

2 ♂ et 3 ♀ ont été récoltés le 25 mai 1951 en Algérie, près du « Ruisseau des Singes » (1) sur des rochers suintants.

Type au Museum d'Histoire Naturelle de Paris.

Sympycnus hygropetricus n. sp.

(Fig. 13 à 15.)

Mâle. — Face très étroite, se rétrécissant progressivement vers l'apex et recouverte d'un poudré blanc. Front bleu, brillant, mais terni par un poudré blanc au-dessus des antennes et sur les côtés. Face postérieure de la tête à poudré gris. 2 verticaux externes. 2 interocellaires. 2 postocellaires. Postverticaux indistincts. Antennes entièrement brunes. Palpes et trompe brun clair. Mésonotum vert olivâtre, à poudré gris. Pleures à poudré cendré. Acrosticaux unisériés, mais assez indistinctement bisériés au niveau de la dépression préscutellaire. Nombreux chétules répartis à la partie antérieure du mésonotum. De chaque côté, 6 d-c, 1 huméral, 1 présutural, 1 sutural, 1 petit et 1 grand supraalaires, 1 postalaire. Sur le scutellum, 2 chètes très écartés et, entre eux, une série de chétules marginaux. Pattes entièrement jaunes, y compris les hanches ; tarses rembrunis à leur extrémité. Hanches I et II à soies claires ; hanche III avec un chète externe noir ; fémurs et tibias à chètes noirs ; patte I inerme ; fémur II : 1 préapical antérieur, 1 grand et 1 petit préapicaux postérieurs ; fémur III : 1 préapical antérieur ; tibia II : 2 dorsaux antérieurs, 1 dorsal postérieur, une couronne apicale de chètes ; tibia III : 1 antéro-

dorsal, au tiers à partir de la base — une série de chètes dorsaux postérieurs, dont 3, plus rarement 2 sont deux fois plus longs que les autres — une série régulière de chètes postéro-ventraux dont la longueur est égale à celle du plus grand travers du tibia — 1 antéro-ventral préapical particulièrement long — une couronne apicale de 4 ou 5 chètes. Tarses normaux. Tarse I

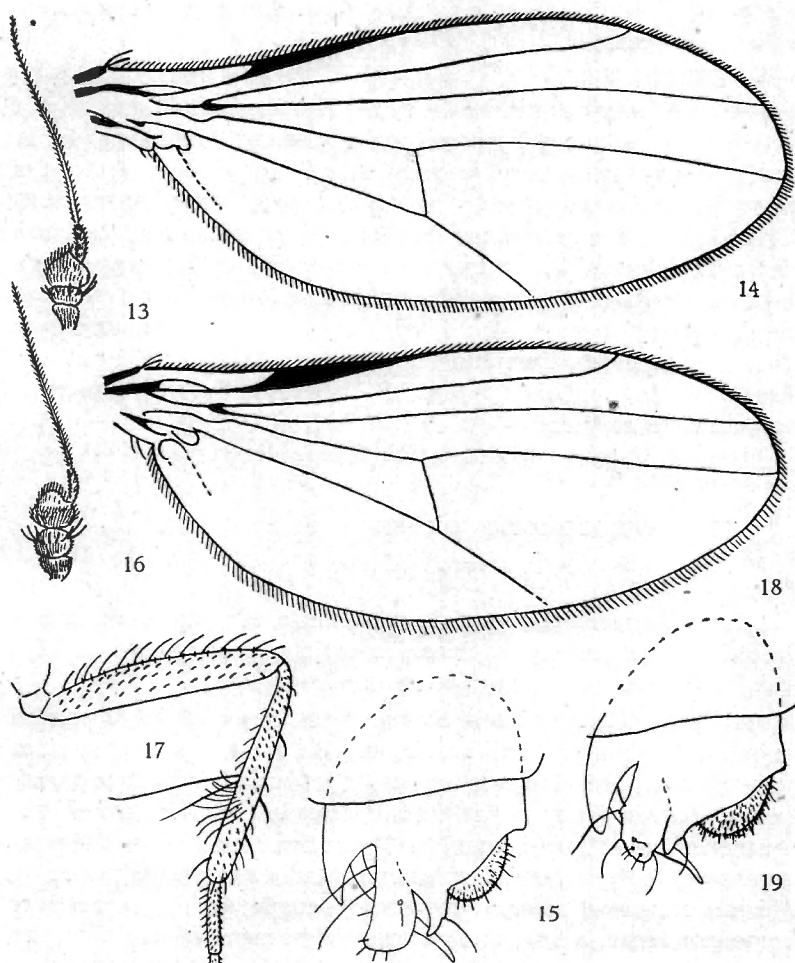


Fig. 13 à 15. — *Sympycnus hygropetricus* n. sp. ♂ — 13 : antenne — 14 : aile — 15 : hypopyge, profil.

Fig. 16 à 19. — *Teuchophorus bipilosus* BECKER ♂ — 16 : antenne — 17 : patte III, face antérieure — 18 : aile — 19 : hypopyge, profil.

et tarse II : protarse égal aux deux articles suivants réunis; tarse III : protarse un peu plus long que les deux articles suivants réunis. Aile : costa avec épaississement falciforme. Cuillérons à cils bruns. Balanciers entièrement roussâtres. Abdomen vert olivâtre.

Femelle. — Face deux fois plus large que chez le mâle. Le tibia III ne possède que la série de chètes dorsaux postérieurs et la couronne apicale de chètes. Costa sans épaississement falciforme.

Longueur : 2 mm.

Cette espèce se rapproche du genre *Teuchophorus* LOEW par la présence, chez le mâle, d'un épaississement falciforme de la costa; mais nous la placerons parmi les espèces du genre *Sympycnus* Lw à cause de la présence de 6 dorso-centraux et du manque d'ornementation du fémur II chez le mâle. La larve de ce Dolichopodide est hygropétrique; elle se développe dans la croûte qui revêt les rochers suintants lorsque l'eau est particulièrement incrustante; jusqu'ici, elle n'a été trouvée que dans les Alpes du Dauphiné, à Domène (18 mai 1951) et sur les flancs du Rachais (20 août 1950); l'éclosion des imagos a été observée en juin.

Type au Museum d'Histoire Naturelle de Paris.

Teuchophorus bipilosus BECKER, 1908.

(Fig. 16 à 19.)

L'auteur caractérise parfaitement cette espèce, en décrivant la chétosité et les proportions des articles des pattes I et III; voici cependant une description plus complète :

Mâle. — Face à poudré blanc argent. Front violet, à poudré gris sur les bords. Face postérieure de la tête à fond vert et poudré gris. 2 verticaux externes. 2 interocellaires. 2 postocellaires. Postverticaux indistincts. Postoculaires inférieurs clairs. Antennes brun foncé; apex du 3^{me} article brun clair. Mésonotum vert, à léger poudré gris; une bande purpurescente entre chaque rangée d'acrosticaux et la rangée de dorso-centraux correspondante, à la partie antérieure du mésonotum; pleurites et mésophragme à poudré gris bleu. La série d'acrosticaux ne s'avance pas sur la dépression préscutellaire. Chétosité complète; de chaque côté, 5 d-c, 1 scutellaire. Pattes, hanches comprises, entièrement jaunes; le poudré de chaque pleurite déborde très légèrement sur la base de la hanche II correspondante;

tarses un peu rembrunis à leur extrémité. Hanches I et II à soies claires ; hanche III à chète externe noir ; au delà, chétosité des pattes noire ; patte I inerme ; fémur II : près de la base, 2 forts chètes ventraux plus longs que le travers du fémur, puis un autre un peu plus court — quelques soies claires ventrales — 1 chète préapical antérieur et 1 préapical postérieur ; fémur III : une série continue de chètes dorsaux antérieurs couchés et 1 préapical antérieur ; tibia II : 2 dorsaux-antérieurs, 1 ou 2 dorsaux-postérieurs, 2 ventraux antérieurs (tous ces chètes sont plus longs que le travers du tibia) et une couronne apicale de chètes ; tibia III légèrement arqué : 2 chètes ventraux antérieurs remarquablement longs et fins et un autre normal — sur la 1/2 apicale de la face antérieure, une touffe de 6 à 8 soies arquées — 2 ou 3 chètes dorsaux postérieurs particulièrement longs. Cuillerons clairs à soies claires. Abdomen vert, à léger poudré gris.

Femelle. — Chétosité des pattes réduite. Fémur II : 1 préapical antérieur et 1 préapical postérieur ; fémur III : 1 préapical antérieur ; tibia II : 2 dorsaux-antérieurs et 2 ou 3 chètes dorsaux-postérieurs particulièrement longs.

Longueur : 2 mm.

Cette espèce était connue jusqu'ici seulement d'Espagne et des Iles Canaries ; elle est extrêmement commune dans le sud de l'Algérie, sur les rochers suintants, en particulier à Arris (avril et juin) et à Rhouffi (juin) (1).

II. — NOTES ÉCOLOGIQUES SUR QUELQUES ESPÈCES.

La vaste famille des *Dolichopodidae*, en ce qui concerne la morphologie des imagos, des nymphes et des larves, est une des plus homogènes parmi les familles de Diptères. La systématique des imagos a été très étudiée, mais notre ignorance est grande en ce qui concerne leur biologie. On connaît les premiers stades de quelques espèces seulement ; on sait que, chez certaines, les larves sont phytophages, tandis que, chez la plupart, elles sont carnassières ; selon les espèces, le développement de la larve a lieu dans le bois, dans la terre, dans l'eau douce ou enfin dans l'eau de mer. Les imagos sont, pour la plupart, carnassières et se nourrissent de larves aquatiques, de Collembolés ou d'autres petits insectes à l'état adulte ; cependant, certaines, telles les *Orthochile*, pourvues d'une longue trompe, sucent probablement le nectar des fleurs.

Les imagos d'une même espèce semblent être attirées par un biotope bien défini et souvent celui-là même dans lequel se développent leurs larves; elles trouvent, dans ce biotope ou dans son voisinage, leur nourriture; ainsi les *Medetera* sont fréquents contre les troncs d'arbres et y capturent des Collemboles et des Acariens; les *Aphrosylus* ne quittent guère les tapis d'algues sur les rochers battus par les vagues et y recherchent des Chironomides; les *Tachytrechus* abondent sur le sable humide en bordure des cours d'eau; les *Liancalus*, sur les rochers suintants, guettent inlassablement des larves de Chironomides. Aussi, le lieu de capture de l'imago d'une espèce nous indiquera-t-il souvent la « niche écologique » dans laquelle nous devons rechercher les larves de cette espèce.

Ayant récolté, ces dernières années, quelques *Dolichopodidæ* dans le sud-est de la France et en Algérie, il m'a paru utile de donner ici une liste de ces Diptères, avec, pour chacun d'eux, quelques indications sur leur biotope et, entre parenthèses, ce que l'on connaissait de leur répartition; plusieurs espèces sont nouvelles pour la région où je les ai capturées.

Les *Hydrophorus præcox* (LEHM, 1822) (cosmopolites) sont communs près d'Alger, à la surface des mares au voisinage de la côte, en particulier à la Regaïa, en mars, et à Sidi Ferruch, en avril et juin; ils courent sur l'eau.

Les *Hydrophorus balticus* (MEIGEN, 1824) (Europe, Le Cap) étaient extrêmement abondants dans l'Aurès, en bordure de l'Oued Talha (1.200 à 1.950 m), sur les flancs du Rass Keltoum, en juin et juillet, ainsi qu'à Aïn Fadha (1.400 m) (1), en juin. Récemment, en avril, j'ai retrouvé quelques exemplaires isolés de cette espèce dans le Djurdjura, en bordure d'une source près du Col Blanc (1.800 m).

Les *Medetera truncorum* (MEIGEN, 1824) (Europe, Djurdjura, Maroc) sont extrêmement communs dans les régions montagneuses d'Algérie, contre les troncs d'arbres et les rochers: au « Ruisseau des Singes », en avril, mai et juillet et dans les gorges du Rummel, en juin; non loin de la maison forestière du Chélia, en juin, ces Diptères tapissaient les parois d'une galerie de mine abandonnée, à raison de plusieurs milliers par mètre carré; sur les flancs du Rass Keltoum, ils remontent plus haut que les cèdres et jusqu'à 2.150 m d'altitude.

Des *Orthochile nigrocærulea* (LATREILLE, 1809) (France, Espagne, Turquie, Afrique du Nord) ont été trouvés aux environs d'Alger, en particulier à Alma, en mars, et à Boghni,

en mai; ils étaient dans des prairies, sur diverses Composées. On ignore tout sur les premiers stades des espèces du genre *Orthochile*.

Au cours de recherches sur la faune hygropétrique, j'ai capturé de nombreux Diptères prédateurs, qui, posés sur des rochers suintants, cherchaient des larves aquatiques; ces Diptères sont, pour la plupart, des *Muscidæ Anthomyinæ*, des *Ephydridæ*, des *Empididæ* et des *Dolichopodidæ*; voici une liste de ces derniers :

Dolichopus melanopus MEIGEN, 1824 (Régions montagneuses des Alpes et des Pyrénées, Espagne, Angleterre, Allemagne, Danemark, Suède), Villar d'Arène, août.

Dolichopus unguatus (LINNÉ, 1758) (Toute l'Europe, Caucase, Sibérie occidentale), Villar d'Arène, juillet, très commun.

Hercostomus chetifer (WALKER, 1849) (Europe occidentale et centrale), Domène, juin; Corenc, juillet et août, très commun; Ruisseau des Singes, avril; Rhouffi, juin.

Hercostomus exarticulatus (LOEW, 1857) (Europe centrale et méridionale, Iles Canaries, Afrique du Nord), Domène, juin, très commun; Rachais, juin; Corenc, juillet; Saint-Nizier du Moucherotte, août; Galerie du Grand-Clot, août; Bougie, mars; Ruisseau des Singes, avril et juillet; Rhouffi, juin et juillet, très commun; Menaa, octobre; Arris, juin et juillet, très commun.

Hercostomus inornatus (LOEW, 1857) (Régions montagneuses d'Europe), Corenc, juillet; gorges d'Engins, juin; Ruisseau de la Fayolle, juillet; Villar d'Arène, juillet.

Hercostomus nigrihalteratus BECKER, 1909 (Col du Lautaret), Rachais, juin.

Hypophyllus crinipes (STAEGER, 1842) (Europe centrale et septentrionale), Saint-Nizier du Moucherotte, juillet.

Hypophyllus obscurellus (FALLÉN, 1823) (Europe entière) Entraigues, juillet; Ruisseau de la Fayolle, juillet.

Ludovicicus dufouri (MACQUART, 1838) (France, Macédoine, Andalousie, Afrique du Nord), Vallon obscur, août; Ruisseau des Singes, mai et juillet; Rhouffi, juin; Arris, juillet, très commun; j'ai retrouvé cette espèce dans l'Oasis de Djanet (Sahara Central), en mai.

Tachytrechus notatus (STANNIUS, 1831) (Europe, Asie-Mineure, Afrique du Nord), Domène, juillet; Corenc, février et

juillet; Ruisseau des Singes, juillet; Rhouffi, juillet; Arris, juillet; Chélia, juillet.

Tachytrechus transitorius BECKER, 1917 (Tyrol), Villar d'Arène, août.

Sphyrotarsus argyrostomus MIK, 1874 (Col du Lautaret, Autriche), Col du Galibier, août.

Sphyrotarsus hessei PARENT, 1914 (Col du Lautaret et La Grave), Ruisseau de La Fayolle, juillet.

Liancalus virens (SCOPOLI, 1763) (Europe, Afrique du Nord, Ile Madère), a été trouvé dans toutes les stations de France citées ci-dessous, sauf celles du « Col du Galibier » et de « Villar d'Arène » et dans toutes les stations d'Algérie, sans exceptions; de beaucoup la forme hygropétrique la plus commune.

Medetera albiseta PARENT, 1927 (Col du Lautaret), Col du Galibier, août.

Xiphandrium albomaculatum BECKER, 1891 (Alpes françaises, Suisse), Villar d'Arène, juillet.

Xiphandrium brevicorne (CURTIS, 1835) (Europe centrale et méridionale, Corse, Algérie) (Colline du Piol, août; Corenc, juillet et août; Bougie, mars; Constantine, avril et juin; Arris, avril.

Xiphandrium macrocerum (MEIGEN, 1824) (Europe, Algérie, Maroc), Corenc, juillet et août.

Xiphandrium pectinatum BECKER, 1909 (Europe centrale et méridionale), Saint-Nizier du Moucherotte, juin.

Syntormon pallipes (FABRICIUS, 1794) (Europe, Afrique du Nord, Asie Mineure), Corenc, novembre; Ruisseau des Singes, juillet, très commun; Kerrata, juin; Constantine, juin; Rhouffi, juin; Arris, juin et juillet, très commun; Tala Guilef, mai.

Syntormon zelleri (LOEW, 1850) (Toute l'Europe), Domène, octobre et novembre, très commun; Corenc, mai, juillet et novembre, très commun; Ruisseau des Singes, juillet; Kerrata, avril; Arris, avril, juin et juillet; Chélia, juin.

Eutarsus aulicus (MEIGEN, 1824) (Europe, Maroc, Asie Mineure), Arris, juillet.

Oncopygius distans (LOEW, 1857) (Alpes, Hongrie, Autriche) Rachais, juin; Claix, juin; Corenc, août.

Campsicnemus crinitarsis STROBL, 1906 (Espagne, Iles Canaries), Ruisseau des Singes, juillet; Mchounèche, juin; Ker-rata, juin; Rhouffi, avril, juin et juillet, très commun; Menaa, octobre; Arris, avril, juin et juillet; Chélia, juin et juillet, très commun.

Campsicnemus curvipes (FALLÉN, 1823) (Europe, Iles Canaries, Madère, Afrique du Nord), Ain Mimoun, juin; Ain Fadha, juin; Tala Guilef, mai.

Campsicnemus varipes LOEW, 1859 (Europe centrale et méridionale), Corenc, août.

Acropsilus niger (LOEW, 1869) (France, Danemark, Hongrie, Russie), Ruisseau des Singes, juillet; Arris, août.

Teuchophorus monocanthus LOEW, 1859 (Europe, Caucase), Corenc, août.

Anepsiomyia flaviventris (MEIGEN, 1824) (Europe), Entraigues, juillet.

Anomalopyga acuticornis (OLDENBERG, 1816) (Hongrie), Corenc, août.

Sciopus euzonus v. *auresi* VAILLANT, 1950, Ruisseau des Singes, juillet.

Des femelles de diverses espèces de *Neurogona* et de *Chrysotus* ont été capturées sur des rochers suintants, aussi bien en France qu'en Algérie.

Les larves de sept espèces de *Dolichopodidæ* : *Tachytrechus notatus*, *Liancalus virens*, *Xiphandrium brevicorne*, *Syntormon pallipes*, *Syntormon zelleri*, *Campsicnemus crinitarsis* et *Sympycnus hygropetricus* sont des éléments de la faune hygropé-trique. Des larves de *Liancalus virens* ont été trouvées dans presque toutes les stations citées ici (1) et à diverses périodes

(1) Stations dans lesquelles ont été effectuées les récoltes :

ALPES DE PROVENCE : Colline du Piol, à Nice, 50 m d'altitude — Vallon obscur, près de Nice, 80 m.

ALPES DU DAUPHINÉ : Sassenage (massif de Vercors), 215 m — Domène (Collines liasiques bordant le massif de Belledonne), 2 stations, à 250 m et à 300 m — Claix (m. du Vercors), 350 m — Rachais (m. de la Grande-Chartreuse), 350 m — Corenc (m. de la Grande-Chartreuse), 470 m — Entraigues (m. du Pelvoux), 870 m — Gorges d'Engins (m. du Vercors), 1.000 m — Saint-Nizier du Moucherotte (m. du Vercors), 1.200 m — Ruisseau de la Fayolle (près de Valse-nestre, m. du Pelvoux), 1.220 m — Galerie du Grand-Clot (près de

de l'année. Celles de *Tachytrechus notatus* sont plus rares ; d'ailleurs, elles peuvent se développer dans le sable en bordure des oueds. Des larves de *Syntormon zelleri* ont été récoltées à Kerrata, en avril ; l'éclosion des imagos eut lieu en mai. Les premiers stades de ces trois espèces de *Dolichopodidæ* ont été étudiés précédemment. Des larves de *Syntormon pallipes*, capturées en avril sur des rochers suintants, les unes à Constantine, les autres à Kerrata, donnèrent naissance à des imagos en mai. A Constantine, en avril, les larves de *Syntormon pallipes* voisinaient avec des larves de *Xiphandrium brevicorne*, dont les imagos furent libérées douze jours plus tard. Quant aux larves hygropétriques de *Campsicnemus crinitarsis*, elles furent récoltées à Kerrata en avril et l'éclosion des imagos eut lieu en mai. Il est fort probable que les larves d'autres espèces de *Dolichopodidæ*, parmi celles citées ici, par exemple *Hercostomus chetifer*, *Hercostomus exarticulatus* et *Ludovicicus dufouri*, font partie de la biocénose hygropétrique.

Notons la vaste répartition verticale de quelques espèces hygropétriques particulièrement communes :

Liancalus virens : en France de 50 m d'altitude à 1.400 m et en Algérie de 4 m jusqu'à 1.950 m et jusqu'en bordure du Sahara.

Hercostomus chetifer : en France de 250 m à 470 m et en Algérie de 225 m à 750 m, atteint presque le Sahara.

La Grave, m. du Pelvoux), 1.400 m — Villar d'Arène (m. du Pelvoux), 1.600 m — Environs du Col du Galibier (m. du Pelvoux), 2.400 m.

ALGÉRIE : Bougie (Petite-Kabylie), 4 m — Jardin d'Essai du Hamma, à Alger, 10 m — Le « Ruisseau des Singes » (près de La Chiffa, Atlas de Blida), 225 à 260 m — Mchounèche (versant saharien de l'Aurès, vallée de l'oued El Abiod), 330 m — Kerrata (Petite-Kabylie), 470 m — Constantine, gorges du Rummel, 600 m — Rhouffi (versant saharien de l'Aurès, vallée de l'o. El Abiod), 750 m — Menaa (versant saharien de l'Aurès, vallée de l'o. Abdi), 920 m — Arris (versant méditerranéen de l'Aurès, vallée de l'o. El Abiod), 1.200 m — Aïn Mimoun (versant méd. de l'Aurès, flancs du Djebel Faraoun), 1.200 m — Maison forestière du Chélia (versant méd. de l'Aurès, flancs du Rass Keltoum), 1.280 m — Aïn Fadha (versant méd. de l'Aurès, flancs du Dj. Faraoun), 1.400 m — Tala Guilef (Djurdjura, vallée de l'o. Echamlili), 1.430 m — Flancs du Rass Keltoum (Aurès), 1.950 m.

Hercostomus exarticulatus : en France de 250 m à 1.400 m et en Algérie de 4 m à 1.200 m et jusqu'en bordure du Sahara.

Tachytrechus notatus : en France de 250 m à 470 m et en Algérie de 225 m à 1.280 m et jusqu'en bordure du Sahara.

Ludovicicus dufouri : en France 80 m et en Algérie de 225 m à 1.200 m, mais s'étend jusque dans le Sahara Central.

Syntormon pallipes : en France 470 m et en Algérie de 225 m à 1.400 m et jusqu'en bordure du Sahara.

Xiphandrium brevicorne : en France de 50 m à 470 m et en Algérie de 4 m à 1.200 m ; ne dépasse pas, vers le Sud, le versant méditerranéen de l'Aurès.

Campsicnemus crinitarsis : en Algérie de 225 m à 1.280 m, atteint le Sahara.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- BECKER, Th., 1917-1918, *Nova Acta*. (Abh. der Kaiserl. Leopold. Carol. Deutschen Akad. der Naturf., CII, 2, CIII, 3, CIV, 2.)
- LUCAS, H., 1849, *Histoire naturelle des animaux articulés*. 3. *Insectes*. (Exploration scientifique de l'Algérie. III, pp. 462-463, Paris.)
- PARENT, O., 1938, *Diptères Dolichopodidæ*. (Faune de France, 35, Paris.)
- STROBL, G., 1906, *Spanische Dipteren*. (Mem. Real Soc. Esp. Hist. Nat., III, 5 a, 6 a.)
- VAILLANT, F., 1948, *Les premiers stades de Liancalus virens Scop. (Dolichopodidæ)*. (Bull. Soc. Zool. Fr., LXXIII, 3-4, pp. 118-130.)
- , 1949, *Les premiers stades de Tachytrechus notatus Stann. et de Syntormon zelleri Lw.* (Bull. Soc. Zool. Fr., LXXIV, 2, pp. 122-126.)
- , 1950, *Contribution à l'étude des Dolichopodidæ d'Algérie*. (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XLI, 5-6, pp. 35-40.)

UNIVERSITÉ D'ALGER, FACULTÉ DES SCIENCES, ZOOLOGIE GÉNÉRALE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles